

DANS Le Coup

Coup de Théâtre 2008, Huesca

Bulletin Officiel du Festival, N° 15

Spectacle professionnel

La magie du théâtre... Le rideau est une porte qui s'ouvre pour nous offrir une autre réalité. Les spectateurs sont témoins des vies des personnages qui n'existent pas mais qui peuvent nous transmettre des émotions, des sentiments...

Dans la pièce « Louise Vergogne », on a pu se laisser emmener par ce conte d'amour différent. La protagoniste, une jeune fille qui embrasse la vie, nous raconte l'histoire des hommes qui ont marqué son existence. Pendant la pièce on a vu son évolution personnelle, ses illusions, ses problèmes, ses peurs... Le début de cette histoire nous semble hereux et naïf comme le rit d'un enfant ; mais quand elle finit, on sent la tristesse de Louise dans notre propre peau.

En ce qui concerne les décors ,ces acteurs nous ont démontré qu'il ne faut pas de briques pour construire une ville. L'imagination peut construire un monde en carton aussi réel que le nôtre. Il ne faut que quatre acteurs pour rendre la vie à tous les habitants de cette ville. Le public a été agréablement surpris de voir la transformation de ces accessoires si simples et quotidiens en tranchée, boutique, canapé, transistor, porte ou fenêtre... Et que dire de la musique ? Très bien choisie, elle accompagnait et enrichissait si bien le spectacle qu'on aurait dit un cinquième acteur.

Il faut remarquer également la jolie mise en scène et l'immense expressivité corporelle des acteurs , qui avec leurs gestes et leurs mouvements , ont réussi à nous faire sentir ce

qu'ils éprouvaient à chaque instant ; nous, spectateurs, on devenait tantôt Louise, tantôt Jojo, tantôt le père. Ils avaient tant de pouvoir dans leurs regards que par moments il ne fallait pas de mots.

L'amour, la tristesse, la joie, les frustrations, et les souvenirs, voilà le portrait de la Louise qui revient dans son kiosque à journaux une fois sa vie écoulée pour revivre son enfance, ses premiers amours, et ses impressions de jeunesse, et les garder pour toujours. Et nous ? Nous, spectateurs, on sort de la pyramide, le coeur serré en regrettant que Louise n'aie que ses souvenirs pour continuer.

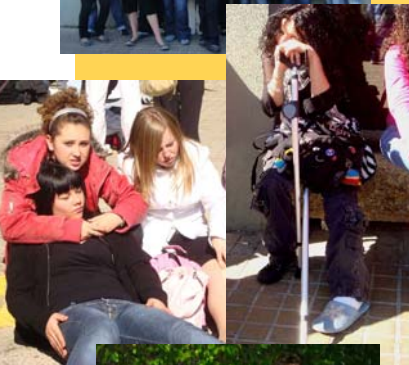
Ce n'est pas une pièce quelconque, c'est une pièce exceptionnelle, unique : elle a été créée pour ce festival. Merci pour nous avoir offert cette belle histoire qu'on n'oubliera facilement . Nous espérons vous revoir dans une autre occasion !

A. Pascual, E. García & M. Montañés

Index

- 1 Spectacle Professionnel
- 2 Silence, on tourne!
FIN ·THE END· FIN
- 3 Chaos très bien géré!
On purge bébé, si possible
- 4 Chsst! Les profs s'amuseent
En route vers la France

Coin photo



Silence, on tourne!

Les lumières se sont éteintes pour permettre à la troupe italienne « Les enfants terribles » de jouer sa pièce. Parfois, il y avait seize comédiens sur scène, c'est-à-dire tous les acteurs de la troupe. La pièce, représentait le tournage d'un film d'action où le metteur en scène, exigeant et excentrique, tournait au désespoir et faisait répéter une et mille fois la même scène aux acteurs. À chaque fois, les sentiments exigés par le directeur changeaient, ainsi, ils ont dû jouer dans la joie, la sensualité... L'expression de ces sentiments était extraordinaire et formidable, améliorant petit à petit la qualité de l'interprétation de cette troupe. Pour eux, la meilleure partie de la pièce est le « french cancan ». De notre côté, nous avons trouvé le reste de leur création vraiment exceptionnelle, avec les vêtements et l'expression des acteurs, qui s'amusaient tout le temps pendant qu'ils divertissent les autres. En outre, l'occupation de l'espace était déjà étudié en permettant au public être au courant plus facilement.

Je réclame un grand applaudissement pour cette troupe italienne qui a réussi à faire rigoler le public, que d'éclats j'ai pu écouter!

Manuel Hijazo



FIN · THE END · FIN

La troupe « Qui nous sommes ? », du lycée Goya, a présenté l'histoire du ciné en imitant les principaux symboles du septième art avec des clins d'œil sympathiques sur des scènes et des personnages présents dans la mémoire collective de tous : la naissance du bébé-cinéma et les Frères Lumières, les films muets de Charlot, le far-west avec les cow-boys et les indiens... Ils en ont profité pour exprimer la joie, la tristesse, l'amour, la nostalgie, la peur, c'est-à-dire les mêmes sentiments que le cinéma peut nous transmettre.

Avec la musique, les danses, une excellente gestuelle et une bonne prononciation, ils ont préparé une pièce magnifique, pleine de trouvailles comme par exemple la scène de la baguette. Afin d'améliorer leur jeu théâtral, cette petite troupe courageuse a fait un travail préalable d'information et de répétitions en regardant des films relatifs à leur œuvre, notamment pour les parties de cinéma muet.

Je voudrais féliciter toute la troupe pour leur envie d'enthousiasmer le public et puis, en particulier le seul garçon du groupe pour son travail dans toute la pièce. A remarquer surtout la scène où il a dû changer de personnage plusieurs fois : le changement de cravate lui servait pour se transformer de bon mari en homme blasé de la vie. Pour conclure je dois ajouter que votre pièce m'a beaucoup plu et que tout le public a bien rigolé à cause des gags comiques.

Erika Süller



Chaos très bien géré!

Sur scène il n'y a que les acteurs. Deux couleurs. Le blanc et le noir des costumes sont les seuls présents. De la Terre jaillissent quelques pieds nus qui émergent entre le blanc et le noir, dans le vide. Et ce sont ces pieds qui bougent, qui marchent, qui grandissent jusqu'à atteindre les visages, les bouches, les yeux. Ces pieds parlent, et la Terre parle grâce à eux, entre le noir et le blanc, dans le vide.



La troupe française nous a confié une vérité, ce matin. Elle nous a dévoilé la partie la plus sombre de notre monde, nous a montrés le chaos sur la Terre, parfois dans nos têtes.

C'est une pièce basée sur les visages, toute l'action se passe dans les regards, dans les voix, dans les expressions, il n'y a presque pas de gestes afin de concentrer l'attention des spectateurs sur le texte, sur l'ambiance, sur les sentiments.

La pièce présente une série de différents monologues introduits par un petit morceau qui tourne presque en dérision la création du monde. Ils créent une atmosphère d'une gravité presque angoissante en certains moments, seulement coupée par le chant enfantin d'une petite fille sur un parking. Souvenirs brumeux, histoires réelles, situations extrêmes se mêlent dans cette déchirante pièce où l'obscurité est présente malgré les lumières.

Adrián Gómez

On purge bébé, si possible!

Nos amis du lycée Pirámide nous ont présenté cette histoire qui a une esthétique qu'on appelle Théâtre de Boulevard et qui apporte de la variété et de l'originalité tant au festival comme au repertoire de cette troupe habituelle à Coup de Théâtre.

Dans ce genre de théâtre, on trouve facilement des personnages très typiques comme des servantes malines, de nouveaux riches prétentieux et par conséquent, des situations comiques. Le but est de faire rire sur les habitudes des bourgeois, à partir de situations aussi ridicules que la possible fabrication de pots de chambre incassables pour l'armée française.

Le public réuni sous la pyramide a beaucoup apprécié cette pièce et a remarqué spécialement les costumes d'époque, les décors et les lumières ; il a aussi ri, entre autres, quand les pots de chambre se sont cassés, quand les servantes ont jeté par terre les manteaux des invités, ou lorsque la purgation a été prise par les adultes pour donner l'exemple aux enfants.

On purge bébé a été un exemple pour nous tous, car, étant un texte difficile et classique, les élèves ont su créer des personnages assez précis (la femme et les filles, qui rendent fou le chef de famille, les servantes, le couple visiteur) avec une très bonne diction et une mise en scène assez réussie. Félicitations pour l'interprétation qui a été impeccable et pour nous avoir amusés avec votre enthousiasme et bonne humeur. Bravo à la troupe !

Margarita Montañés



DANS Le Coup

Le bulletin du Festival
"Coup de Théâtre"

Anno V Numéro 15

Rédaction:

Margarita Montañés
Alicia Pascual
Manuel Hijazo
Adrián P. G. Mañas
Elena García
Erika Süller
Patricia De Sousa

Mise en page:

Fernando Gomollón

Coordination:

Pilar Vidal
J.L.Paniego

Avec la collaboration
du Lycée Pirámide de
Huesca.

Coup de Théâtre Huesca 2008

Organiza:
Association [k@leidòs]
www.askaleidos.com



Pour téléphoner
(00+préfixe+numéro)

- ♪ Maroc 212
- ♪ Italie 39
- ♪ Roumanie 40
- ♪ France 33
- ♪ Turquie 90

Chsst! Les profs s'amuse...nt ...

Les élèves se sont toujours demandés comment était une salle de profs. Qu'est-ce qu'il y a là ? Qu'est-ce que ces personnes si sérieuses et si strictes en classe font avec leurs collègues ? Cette pièce nous a montrés quel type de choses peut-on trouver dans cette salle si mystérieuse.

Cette caricature exagérée des professeurs, propre à tout élève, a fait rire le public en les rappelant les anecdotes de l'école. Il s'agissait de personnages poussés jusqu'à l'absurde: un professeur de langue hypocondriaque, une concierge paresseuse, une directrice égocentrique ,une professeure d'art nase, etc.

Il faut remarquer la mise en scène, les dialogues drôles, ainsi que leur enthousiasme et leur énergie qui ont fait réveiller et participer les spectateurs. Ils ont rempli la scène de dynamisme et bonne humeur.

La musique, tirée d'une émission télé très populaire, et les décors nous ont aidés a pénétrer dans ce monde où l'absurdité, le chaos et la folie réignent. Le public, fasciné, a chaleureusement applaudi les acteurs et les a encouragés avec leurs cris. Ils se sont montrés très proches et ils nous ont fait passer une nuit très amusante pleine de rires.

Alicia Pascual & Elena García



En route vers la France

Existe-t-il une vie dans d'autres planètes? Et au cas où elle existait... est-elle intelligente? Et si oui, combien de choses ont-ils appris sur nous?

Pirineos Teatro nous a présenté une comédie très originale qui fait allusion à cette question. On a pu remarquer les costumes des extraterrestres, les décors, les effets qu'ils ont utilisés dans la pièce, par exemple les lumières; si on regardait derrière on pouvait voir dans les murs un cercle plein de couleurs qui a surpris tout l'auditoire.

Grâce à eux, on a visité aussi plusieurs pays pendant toute la pièce, on a pu reconnaître plusieurs cultures avant de retrouver la française, qui était celle qu'ils cherchaient; ils sont allés en Écosse, en Espagne rurale et en Allemagne où les habitants leur ont fait boire.

Ils ont joué avec différents genres de musique et cela a encouragé le public à chanter, à se sentir faisant partie de la pièce et à s'amuser comme s'ils étaient un acteur quelconque.

On croit que c'est intéressant que les extraterrestres se soient demandés ce que l'amour est, étant donné qu'ils ne sont pas capables de sentir aucun sentiment. Par contre, la bonne diction française des êtres interplanétaires nous a permis de comprendre leurs pensées et de nous amuser avec leurs propos.

On veut féliciter les acteurs par leur grand travail et l'enthousiasme avec lequel ils ont joué.



Bravo aussi aux professeurs pour leur imagination au moment de la mise en scène et la grande quantité de moyens techniques utilisés. Nous sommes sûres qu'ils se sont tous amusés avec vous.

On vous attend l'année prochaine!

Margarita Montañés &
Erika Süller